

Les Académies suisses des sciences ont besoin d'un financement solide de leurs tâches de base

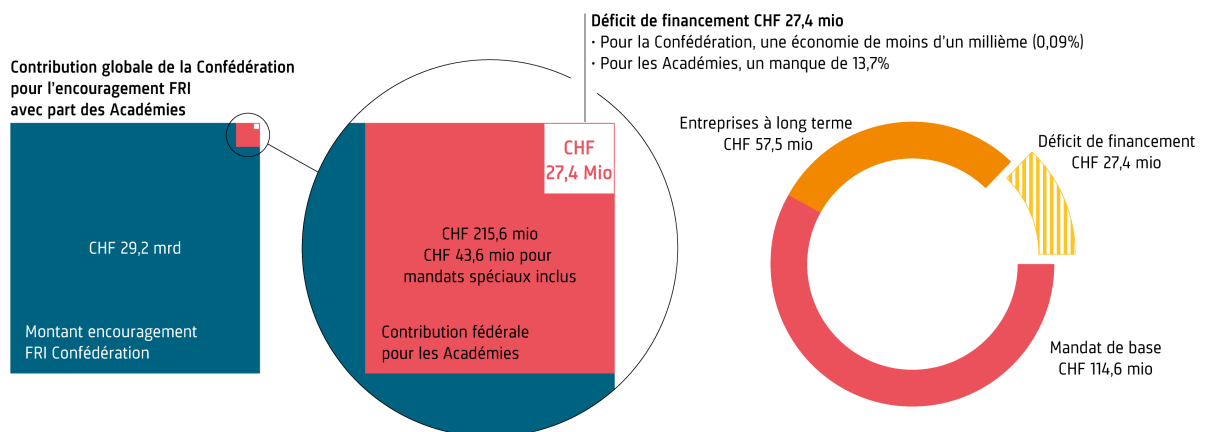
Un soutien déjà en baisse de 4% en 2024

Les Académies sont déjà confrontées à des coupes budgétaires de 2% en 2024. Si l'on tient compte de l'inflation, le financement recule de 4%. Cela fait plusieurs années que les Académies doivent se développer avec des moyens inférieurs à la moyenne du domaine FRI. Le travail de milice devient ainsi de plus en plus difficile dans le champ scientifique.

Pendant la période 2025 à 2028, l'érosion menace de s'aggraver

En tant que plus grand réseau scientifique de Suisse, les Académies ne reçoivent que 0,63% des fonds fédéraux dévolus à la formation, la recherche et l'innovation. Elles exercent ainsi un effet de levier très considérable avec un financement modéré. Un déficit annuel de 6,8 millions de francs menace les Académies, soit 27,4 millions sur un total de quatre ans. À partir de la prochaine période d'encouragement, elles devront **financer des projets supplémentaires dans le cadre de leur mandat de base**, alors même que le budget 2024 a déjà été réduit. Davantage de tâches et de projets avec moins de moyens : le compte n'y est pas. Cette lacune dans le financement de base ne manquera pas d'affecter de manière sensible et durable l'activité des Académies et de leur réseau de plus de 100'000 scientifiques engagés selon le système de milice. La hausse de 5% du budget affichée porte uniquement des mandats spéciaux (Swiss Quantum Initiative et Centre de coordination des données pour la médecine personnalisée) qui ne font pas partie des tâches fondamentales.

Qu'apportent ces économies à la Confédération ?



Les Académies sont conscientes des difficultés financières de la Confédération. Mais avec ces coupes qui représentent plus du dixième de la contribution de base aux Académies, la Confédération n'économise pas même un millième de l'encouragement FRI.

28 organisations et institutions issues du monde scientifique et au-delà soutiennent la demande d'un financement de base solide pour les Académies.



La **planification pluriannuelle** des Académies fixe de manière transparente les priorités et les besoins de financement.

Quelles prestations apportent les Académies au travers de leurs tâches fondamentales (mandat légal selon l'art. 11 de la loi sur la recherche et l'innovation) ?

- Sur des thèmes centraux (l'environnement, la numérisation, la santé, l'alimentation, etc.):
- Dialogue entre science et société et de ce fait consolidation de la démocratie
- Dialogue avec la politique : options pour l'action politique fondée sur la science en guise de base de décision, également lors des situations de crise
- Échanges sur des thèmes transversaux comme le climat, le génie génétique, la biodiversité, le vieillissement de la population, la communication scientifique, afin de faire émerger une vision d'ensemble
- Détection précoce et évaluation des choix technologiques, analyse des risques, identification des technologies d'avenir (Swiss Quantum Initiative) pour assurer l'avenir de la place économique suisse
- Collaboration internationale pour connecter le paysage scientifique suisse
- Encouragement de technologies novatrices pour maintenir la capacité concurrentielle
- Éclairage de problématiques et de lignes directrices éthiques en médecine et en science (Code d'intégrité scientifique)
- Infrastructures pour soutenir des organes, projets et initiatives (Commission centrale d'éthique, SwissCollNet, Année Politique Suisse, parmi beaucoup d'autres)

Exemples

- Le réchauffement global rehausse l'importance des **mesures, analyses et solutions**, par ex. dans le domaine du climat et de l'énergie. Grâce au réseau des relevés glaciologiques suisse, au Forum Biodiversité ou à ProClim, les données et les faits collectés contribuent à protéger notre lieu de vie et notre espace culturel.
 - **Risque : un déficit de collaboration entraîne des résultats insatisfaisants. Des projets pour encourager la durabilité (« Ateliers du futur ») sont menacés.**
- Nous apportons une **orientation** dans le domaine de la **numérisation** et des **technologies**, pour la détection précoce dans des secteurs comme la cybersécurité, l'intelligence artificielle, l'advanced manufacturing ou la blockchain et nous mettons à disposition des infrastructures de recherche et d'information (ouvrages de référence numériques, collections de sciences naturelles, données cliniques, etc.).
 - **Risque: la numérisation ne progresse pas, les nouvelles technologies sont mises en pratiques avec du retard en Suisse.**
- Des **synthèses**, des **recommandations** et des **directives médico-éthiques** indépendantes et fondées sur un large soutien favorisent la durabilité du système de santé, notamment dans le contexte du vieillissement de la population.
 - **Risque: manque d'orientation pour le personnel médical (par ex. pour la prise de décisions en fin de vie), coordination de la recherche clinique entravée.**
- **Liens entre science et société** : nous inspirons la relève, par exemple grâce aux 29 programmes régionaux qui amènent la science sur le pas de la porte (visites d'observatoires, sciences citoyennes, cafés scientifiques), nous bâtissons des réseaux comme «Ageing Society» et nous documentons et apportons un éclairage sur les vocabulaires dialectaux et historiques de nos quatre langues nationales.
 - **Risque : programmes d'encouragement pour les jeunes en danger, moins d'échanges sur les questions de l'âge et de la santé, un savoir essentiel pour nos cultures nationales n'est plus documenté.**
- Nous atténuons la **pénurie de personnel qualifié** dans les disciplines MINT à travers la sensibilisation et l'élimination des obstacles
 - **Risque : renoncement à un centre de coordination des expertises MINT.**
- Nous nous engageons en faveur de **données de recherches ouvertes** et, de ce fait, pour une culture scientifique orientée vers la société.
 - **Risque : les travaux entamés devraient être interrompus, menaçant la réputation de la Suisse**

dans ce domaine.